

Johan Creten La Traversée au CRAC à Sète

17 octobre 2016

Après la très belle exposition *Ruines du temps réel*, de Yan Pei-Ming, **Noëlle Tissier** invite, du 22 octobre 2016 au 15 janvier 2017, **Johan Creten** pour « **La Traversée** » au **CRAC (Centre Régional d'Art Contemporain)** à **Sète**.

Cette exposition est le deuxième volet d'un ensemble (*Les premiers seront les derniers*) qui marque le départ de **Noëlle Tissier**, fin 2017. En effet, elle fermera une boucle ouverte il y a trente ans et quittera le CRAC avec une invitation à Jean-Michel Othoniel, l'été prochain.

Yan Pei-Ming et Jean-Michel Othoniel ont été, avec Philippe Perrin, les premiers résidents de la Villa Saint Clair que **Noëlle Tissier** créait en 1988. **Johan Creten** les suivit quelques années plus tard. Le dossier de presse résume ainsi son passage à **Sète** en 1991 :

*« À la suite de sa résidence d'artiste à la Villa Saint-Clair à Sète l'été 91, **Johan Creten**, jeune sculpteur belge était invité à présenter les œuvres réalisées lors de son séjour à Sète dans deux expositions : la première, une exposition collective à l'Espace Paul Boyé et la seconde, une exposition personnelle réalisée à partir d'un projet spécifique dans un lieu choisi par l'artiste "la quarantaine" du port de Sète où il installe une série de sculptures dans les cellules abandonnées.*

Pour découvrir les œuvres, un seul accès possible : une traversée en bateau pour atteindre ce lieu entre la terre et l'étendue immense de la Méditerranée. Une traversée symboliquement très chargée, un voyage sur le Styx entre vie et mort, vers un lieu connu pour l'isolation des malades et des exclus ».

25 ans plus tard, **Noëlle Tissier** et **Johan Creten** proposent donc « **La Traversée** »... un projet qui affirme vouloir prendre « *une symbolique encore plus grande, forte des changements du monde et date anniversaire des 350 ans de la création du port de Sète. Changements que l'on perçoit aussi dans le travail de l'artiste qui, depuis, a sillonné le monde, de Miami à Mexico, de La Haye à Hong Kong, avec des expositions historiques comme au Bass Museum à Miami en 2003, dans les salles Renaissance du Louvre aux côtés de Bernard Palissy en 2005 ou encore, plus récemment, à la Galerie Perrotin de New York en 2015* ».





Le projet annonce « *un voyage initiatique des œuvres qui illustrent le mystère de la nature où fleurs et algues se confrontent à un bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au rang de force salvatrice. L'exposition présente des œuvres exceptionnelles dont certaines ont été réalisées avec la Manufacture Nationale de Sèvres, illustrant le génie et la passion de l'artiste pour la céramique* ».

Bien entendu, on revient sur cette exposition très attendue, après son vernissage.

À lire, ci-dessous, la présentation du projet et quelques repères biographiques extraits du dossier de presse.

En savoir Plus :

Sur le [site du CRAC](#)

Sur la [page Facebook du CRAC](#)

Johan Creten sur le [site de la Galerie Perrotin](#)

Johan Creten sur le [site de la Galerie Almine Rech](#)

Johan Creten sur le [site de la Galerie Transit](#)

À lire cet [entretien avec Johan Creten](#) par [Gilles Kraemer](#) pour *Le Curieux des arts*

Johan Creten « *La Traversée* »

(Texte de présentation extrait du dossier de presse)

À la suite de sa résidence d'artiste à la Villa Saint Clair à Sète l'été 91, **Johan Creten**, jeune sculpteur belge était invité à présenter les œuvres réalisées lors de son séjour à Sète dans deux expositions : la première, une exposition collective à l'Espace Paul Boyé et la seconde, une exposition personnelle réalisée à partir d'un projet spécifique dans un lieu choisi par l'artiste « la quarantaine » du port de Sète où il installe une série de sculptures dans les cellules abandonnées.

Pour découvrir les œuvres, un seul accès possible : une traversée en bateau pour atteindre ce lieu entre la terre et l'étendue immense de la Méditerranée. Une traversée symboliquement très chargée, un voyage sur le Styx entre vie et mort, vers un lieu connu pour l'isolation des malades et des exclus.

25 ans plus tard, **La Traversée** prend une symbolique encore plus grande, forte des changements du monde et date anniversaire des 350 ans de la création du port de Sète. Changements que l'on perçoit aussi dans le travail de l'artiste qui, depuis, a sillonné le monde, de Miami à Mexico, de La Haye à Hong Kong, avec des expositions historiques comme au Bass Museum à Miami en 2003, dans les salles Renaissance du Louvre aux côtés de Bernard Palissy en 2005 ou encore, plus récemment, à la Galerie Perrotin de New York en 2015.

Le projet au **CRAC** propose un voyage initiatique des œuvres qui illustrent le mystère de la nature où fleurs et algues se confrontent à un bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au

rang de force salvatrice.

L'exposition présente des œuvres exceptionnelles dont certaines ont été réalisées avec la Manufacture Nationale de Sèvres, illustrant le génie et la passion de l'artiste pour la céramique.

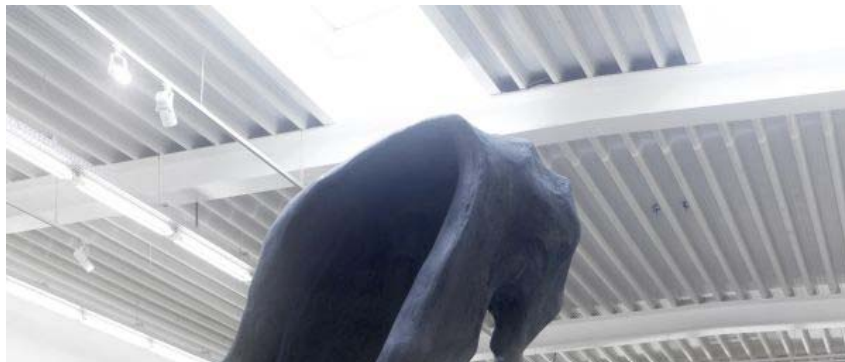


Exposition La traversée – Johan Creten, oeuvre monumentale en bronze doré *Why does Strange Fruit always look So Sweet ?* au Jardin Exotique de Monaco dans le cadre de l'exposition « *The Nature of Clay* », 2014, 305 x 114 x 102 cm. © MPA

La force des œuvres en céramique côtoie au sein de cette exposition des bronzes monumentaux, autre facette du travail de **Johan Creten**, qu'il a affirmé avec virtuosité lors de son exposition *The Storm* au parc de sculpture du Middelheim Museum à Anvers en 2014.

Une technique qui a longtemps subi le même rejet que la céramique et qui prend aujourd'hui à nouveau une place, grâce à la vision novatrice mêlée à l'incontestable maîtrise de techniques issues des siècles passés dont **Johan Creten** nous en démontre ici les possibilités exceptionnelles. « *Le travail de Johan Creten parle aux tourments intérieurs qui sont en chacun de nous, en tant qu'individus mais aussi en tant que société, en traitant de sujets tels que la nature, la féminité, le pouvoir, la politique et la spiritualité* » commente Gay Gassmann, pour le T Magazine – The New York Times au sujet de son exposition anversoise.

Plusieurs sculptures colossales telles que « *Pliny's Sorrow* » seront également montrées dans cette exposition.





Johan Creten – Vue de l'exposition *Pliny's Sorrow* à la galerie Almine Rech, Bruxelles, 2011. © Kristien Daem

Les thèmes récurrents de l'artiste déjà présents lors de l'exposition de 1991 n'ont cessé d'évoluer.

Il y a tout d'abord la relation entre la mère et la mer connotée dans la série *Odore di Femmina* qui l'a rendu célèbre.

Bustes de femmes recouverts de fleurs, tels des vestiges rescapés des fonds marins que le temps et l'eau auraient corrodés.



L'artiste fait référence à travers ses oeuvres à notre désarroi face aux questions existentialistes, telle que la place et la responsabilité de l'homme dans la société, question centrale dont la sculpture « *Sad Woman* » est un parfait exemple. « *Ses sculptures habitent un espace entre deux mondes, une limite entre surréalisme et expressionisme, rêve érotique et brutalité physique* » écrit Claudia Barbieri dans le New York Times à son sujet.

Aujourd'hui, **Johan Creten** est considéré comme précurseur dans le renouveau de la céramique dans l'art contemporain aux côtés de Thomas Schütte et dans la lignée de Lucio Fontana. Il a d'ailleurs récemment occupé une place centrale dans l'exposition *CERAMIX : de Rodin à Schütte* au Bonnefantenmuseum à Maastricht puis à la Maison Rouge, à Paris, où une salle entière était dédiée à son oeuvre.



Exposition *La Traversée* – Johan Creten, *Le Cheval de Troie n°3*, 1992/1993 Émail noir et bleu sur terre cuite blanche, socle en métal, 147 x 53 x 47 cm. Unique. Courtesy Almine Rech Gallery, Galerie Perrotin & Johan Creten. © Sven Laurent.

Johan Creten : Éléments biographiques

(extraits du dossier de presse)

Né en 1963 en Belgique, **Johan Creten** est un sculpteur flamand basé à Paris.

Il travaille tout autour du monde de La Haye à New York et de Miami à Mexico.

Véritable précurseur dans le renouveau de la céramique dans l'art contemporain aux côtés de Thomas Schütte et Lucio Fontana, il utilise plus récemment le bronze dont quelques exemples majeurs ont été montrés lors de son exposition à la Galerie Perrotin de New York en octobre dernier, « *God is a Stranger* ».

Il a notamment exposé dans les salles Renaissance du Louvre en dialogue avec Bernard Palissy et au musée Eugène Delacroix à Paris, au Bass Museum of Art de Miami, à la Biennale d'Istanbul, à la Wallace Collection à Londres, et au MAMCO de Genève.

- En 1996, il a été récompensé par le Prix de Rome et a résidé à la Villa Médicis.

- Entre 2004 et 2007, il fut le premier artiste à effectuer une résidence à la Manufacture de Sèvres.

- En 2009, il a été nommé pour le Prix flamand de la Culture.

- En 2013, il a tenu une chaire à l'Université d'Alfred, dans l'État de New York.

- En 2014, se tenait son exposition personnelle « *The Storm* » au Musée Middelheim à Anvers.

Johan Creten est représenté par la Galerie Perrotin à Paris , New York et Hong Kong, la Galerie Almine Rech à Bruxelles et la Galerie Transit à Malines, partenaires de l'exposition La Traversée.

Partager :



WordPress: